

A retenir

PECHER	Cloque	Période de sensibilité pour toutes variétés
ABRICOTIER	Moniliose des fleurs	Pleine période de sensibilité
POMMIER - POIRIER	Tavelure	Période de sensibilité pour les variétés ayant débourré

TOUTES ESPECES FRUITIERES

Campagnols provençal

On note une activité des campagnols provençaux.

Technique alternative

La lutte par piégeage. Repérer les tumulus frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège dans le sens de circulation et re boucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

PECHER

Stades phénologiques

Stade fin de chute des pétales : Lorinda, Monange, Moncante, Garaco, Carène, Patty, Boréal...

Stade floraison : autres variétés.

Cloque

Evaluation du risque

La période de sensibilité se poursuit jusqu'au stade feuilles étalées.

Toutes les variétés sont dans la période à risque.

Les conditions climatiques seront favorables à la maladie en cas de pluie ou d'humidité et de températures douces (risque d'infection à partir de 7°C, l'optimum se situant entre 13 et 18°C).

Des épisodes humides sont annoncés dans les prochains jours.



Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agri-
culture de l'Hérault, des
Pyrénées Orientales, SER-
FEL, Chambre Régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

Crédit photos

Groupe Chambre

Fusicoccum

Ce champignon provoque des chancres et des dessèchements de rameaux. Les chancres permettent l'hivernation des spores qui sont libérées lors des pluies. La contamination se fait majoritairement par les plaies d'abscission (pétales, fleurs, feuilles) ou par les plaies provoqué par la grêle.

Evaluation du risque

Période de sensibilité.

Mesures prophylactiques

Supprimer les rameaux atteints par cette maladie.
Les sortir du verger et les brûler.

Moniliose des fleurs et rameaux

Quelques rares parcelles ont pu connaître des attaques sévères de monilioses en 2017.

Evaluation du risque

Dans ces parcelles, la période de sensibilité démarre à la floraison, à la faveur de conditions météorologiques humides.

Mesures prophylactiques

Profiter des opérations de taille pour supprimer les rameaux et les fruits moniliés. Les sortir du verger et les brûler.

Thrips meridionalis

Evaluation du risque

Le ravageur est actuellement observé dans les fleurs de certains vergers ; sur nectarines et pêches à peau peu duveteuse, la pleine période de sensibilité se situe à la chute des pétales. L'insecte pique le petit fruit, entraînant des déformations lors du grossissement.

Tordeuse orientale du pêcher

Technique alternative

La plus pertinente consiste à mettre en place dans le verger dans les 15 jours qui viennent des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

ABRICOTIER

Stades phénologiques

Les stades phénologiques sont étalés pour certaines variétés.

Stade fin floraison : Flopria, Sunny Cot...

Stade début de floraison pour les variétés à floraison tardive.

Moniliose des fleurs

Evaluation du risque

Pleine période de sensibilité sur la quasi-totalité des variétés.

La floraison est très étalée pour certaines variétés et les conditions météorologiques des jours à venir risquent d'être humides, ce qui augmente d'autant plus le risque.



Tavelure

Le stade de sensibilité sera atteint à partir de la chute des collerettes.

ECA

Actuellement, période d'observation des symptômes d'hiver : débourrement précoce avec présence de feuilles et/ou de fleurs.

Rappel :

- cette maladie reste très présente dans la région
- un seul arbre malade est une source de contamination

Mesure prophylactique

Tous les arbres présentant des symptômes doivent être impérativement éliminés (arrachés ou tronçonnés et dévitalisés).

L'éradication de la maladie est de la responsabilité de tous et passe obligatoirement par une lutte collective.

Dans les zones couvertes par un arrêté préfectoral de lutte, déclarer l'attaque à la FEDON avant élimination.



Cacopsylla pruni, vecteur de l'ECA

Evaluation du risque

Des psylles sont toujours détectés, en faible nombre, dans l'environnement des vergers. Le pic de présence devrait être atteint vers la fin du mois. Le risque de transmission du phytoplasme aux arbres sera donc maximum à ce moment-là.

Technique alternative

L'emploi d'une barrière physique (argile calcinée ou lait de chaux) est possible contre les arrivées de psylle dans le verger, susceptibles de piquer le bois et de transmettre le phytoplasme. Elle doit déjà avoir été réalisée.

Tordeuse orientale du pêcher

Ce ravageur peut uniquement concerner les variétés tardives d'abricots (maturité à partir de Farély, Farbella, Farlis...). Tenir compte de l'historique de la parcelle.

Technique alternative

La plus pertinente consiste à mettre en place dans le verger dans les 15 jours qui viennent des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

CERISIER

Stades phénologiques

Stade B(C) : Earlise, Burlat.

Stade A : autres variétés.

Coryneum / Bactériose

Evaluation du risque

La période de sensibilité démarre au stade B. Un épisode humide intervenant dans les prochains jours sera favorable à la maladie.

Puceron cendré

Surveiller les éclosions de fondatrices.

Evaluation du risque

La période de sensibilité démarre au stade C.

Les premières variétés vont atteindre le stade de sensibilité dans les prochains jours.

POMMIER

Stades phénologiques

Stade C-C₃ : Cripps Pink et Rosyglow, Granny Smith, Braeburn.

Stade C : Cripps Red.

Stade A-B : autres variétés.

Tavelure

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

Evaluation du risque

La période de sensibilité aux contaminations primaires est désormais atteinte pour les variétés à débourrement précoce. Les prochaines pluies seront susceptibles de projeter des spores et d'entraîner une contamination.

Mesure prophylactique

Réduire l'inoculum sur variétés sensibles en broyant les feuilles, en particulier sur les vergers qui ont présenté des taches de tavelure secondaire en 2017.

Oïdium

Prendre en compte l'historique du verger, la sensibilité variétale et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces).

Pour les vergers ayant présenté des symptômes fréquents en 2017, la période de sensibilité démarre au stade C₃-D. Dans les autres cas, la période de sensibilité se situe après floraison.

Puceron cendré

Surveiller les éclosions de fondatrices, en particulier sur les variétés à débourrement précoce. La période de sensibilité démarre au stade C-C₃.

Pou de San José

Evaluation du risque

Surveiller la présence des larves hivernantes de pou de San José avant floraison sur les parcelles attaquées en 2017.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Stades phénologiques

Stade C à C₃ : Guyot, William's.

Tavelure

Evaluation du risque

La période de sensibilité aux contaminations primaires démarre au stade C₃.D, en conditions humides et douces (lire paragraphe pommier ci-dessus).

Les variétés citées ci-dessus atteindront ce stade assez rapidement.

Puceron mauve

Surveiller les éclosions de fondatrices.

Evaluation du risque

La période de sensibilité démarre au stade E.

OLIVIER

Œil de paon (*Fusicladium oleagineum*)

Voir <http://afidol.org/oleiculteur/oeil-de-paon>

Le modèle de simulation de l'évolution de la maladie du SRAL PACA indique l'apparition de nouvelles taches au cours du mois de mars. De plus, la météo prévoit des pluies cette semaine avec des températures douces favorables aux contaminations

Le seuil de risque est atteint lorsque 10 à 15 % des feuilles sont tachées. La quasi-totalité des parcelles naturelles (non protégées) observées ont été attaquées au-delà du seuil de risque en 2017 et sont toujours au-delà de ce seuil.

Avant l'apparition des taches sur les feuilles contaminées, une technique intéressante peut être utilisée pour évaluer la situation dans votre verger (source CTO) :

- Prélever au hasard 10 feuilles par arbre, tout autour de la frondaison, avec un maximum de 10 arbres à l'hectare.

- Plongez les feuilles pendant 20 minutes dans une solution de soude à 5 % (soit 1 volume de lessive de soude du commerce pour 5 volumes d'eau).

La présence du champignon est révélée sous forme de taches brunâtres.



L'aération de la frondaison par la taille permet de ralentir la propagation de la maladie.

Les feuilles tombées au sol et les rameaux taillés peuvent être broyés sur place. Il n'y a pas de risque de propagation de la maladie par cette pratique.

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

La grande majorité des populations de mouches de l'olive passe l'hiver au stade de pupes, sous la frondaison des arbres dans les premiers centimètres de terre.

Une faible partie de la population de mouches passe l'hiver à l'état adulte avec une durée de vie de 9 à 10 mois et des femelles possédant une spermathèque qui leur permettra de pondre dans les olives en juillet.

Si l'hiver est plus froid que la normale, la mortalité augmente. Si l'hiver est plus doux que la normale, la mortalité baisse.

Les conditions météorologiques de l'hiver 2017/2018 ont été froides et la population de mouches a subi des pertes qui permettent d'envisager un début d'attaque faible en fin de printemps, début d'été prochain.

Dès la fin du mois de février dans les secteurs particulièrement doux, plus tard selon les microclimats plus frais, les premiers adultes émergent des pupes. Ils se retrouvent dans les oliviers pendant quelques semaines, où ils s'accouplent. Leur durée de vie est de 3 à 4 mois et les femelles (grâce à leur spermathèque), pondront dans les olives dès que ces dernières atteindront 8-10 mm puis, surtout, dès le durcissement du noyau en juillet.

En avril – mai – juin, les captures de mouche dans les pièges retombent. Les scientifiques qualifient cette période de « période blanche ». Les lieux de vie de l'insecte pendant cette période restent encore peu connus.

Le réseau d'observations des techniciens et oléiculteurs/piégeurs suit de plus près depuis ces dernières années, la situation en hiver et printemps dans les pièges de contrôle. Les résultats de ces piégeages sont en ligne en temps réel sur notre « Carte de piégeage » sur afidol.org. Exemple de site significatif, où la période et les niveaux de capture des mouches en hiver et début de printemps apparaissent clairement :

Lattes (01 mars 2016 → 08 mars 2018)

Source : <http://afidol.org/tracoliv/records/graphPiegeMultiAnnees/bactro/486/2018/moyenne>



Mise en place du piégeage massif dès maintenant

Un professeur de l'Université de Florence (Italie) a calculé qu'une mouche femelle fécondée et vivante en fin d'hiver-début de printemps pouvait être à l'origine, avec ses descendantes, de la perte d'environ 10 000 olives (autour de 20 kg) avant la récolte.

Il est donc intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle par le piégeage massif sans insecticide : voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici :

<http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.